



**MUSÉE
DAUPHINOIS**
GRENOBLE



DOSSIER DE PRESSE

Photographies de Jacques Henri Lartigue STYLE & CIMES

Exposition présentée au Musée dauphinois
Du 12 avril 2024 au 6 janvier 2025

isère
LE DÉPARTEMENT

SOMMAIRE

Éditorial du Président Jean-Pierre Barbier	3
<i>Des habits et nous</i> , une saison culturelle en Isère	4
Communiqué de presse	5
Jacques Henri Lartigue, biographie	6
Questions à la commissaire d'exposition	7
Le parcours d'exposition	8
La Donation Jacques Henri Lartigue	10
Photographies mises à disposition de la presse	11
Contributions et remerciements	14
Informations pratiques	15
Les réseau des musées départementaux	16

Contact presse

Amélie Thomas
Chargée de l'action culturelle et de la
communication
amelie.thomas@isere.fr
04 57 58 88 72

Musée dauphinois
30 rue Maurice-Gignoux
38000 Grenoble
04 57 58 89 01
musees.isere.fr

ÉDITO

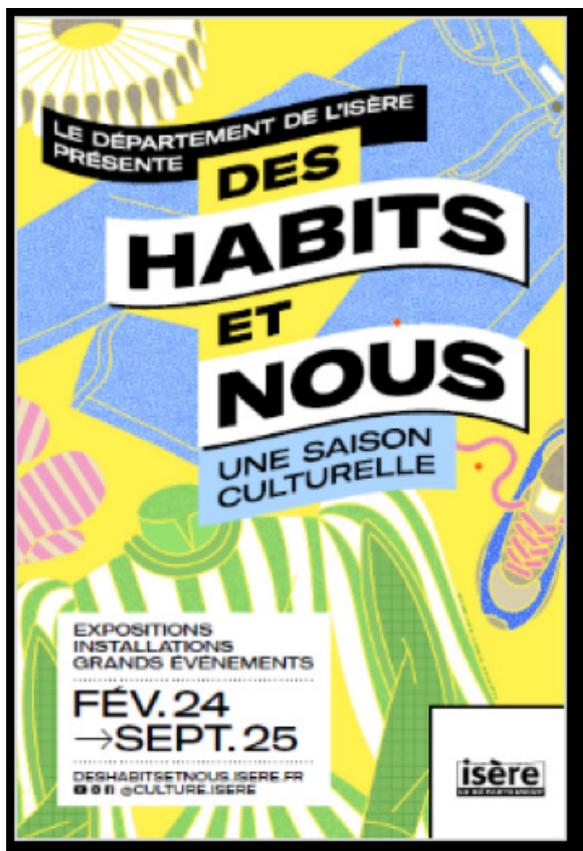


En questionnant les usages vestimentaires à travers l'histoire et jusqu'à aujourd'hui, les musées du Département de l'Isère se sont emparés d'un thème qui en dit long sur les pratiques sociales. Derrière l'apparente légèreté du sujet et le titre espiègle de cette nouvelle saison culturelle *Des habits et nous*, se cache en réalité une réflexion bien plus profonde sur ce qui fonde notre façon de nous vêtir, pour soi et pour les autres.

Dans ce cadre, le Musée dauphinois nous propose de découvrir une série exceptionnellement constituée des photos réalisées dans les Alpes par Jacques Henri Lartigue ou l'art de s'habiller aux sports d'hiver au 20^e siècle. Témoin privilégié de l'essor du ski, dont il est parmi les premiers pratiquants, Lartigue s'amuse à photographier de pied en cap ses contemporains et sait saisir l'instant. Car rien n'est accessoire ici et certainement par les tenues qu'arbore la société aisée qui fréquente les stations prisées. Là encore, derrière l'insouciance supposée de ces images, se dessine une vision du monde bien plus complexe.

Jean-Pierre Barbier
Président du Département de l'Isère

UNE SAISON CULTURELLE



DES HABITS ET NOUS UNE SAISON CULTURELLE EN ISÈRE

FÉVRIER 2024 > SEPTEMBRE 2025

Qu'il cache ou montre le corps, qu'il exalte les formes ou les redessine, qu'il réchauffe, protège, singularise ou uniformise, qu'il soit utilitaire ou d'apparat, le vêtement est multiple !

Réinventé de générations en générations, reflet des époques, il remplit des fonctions pratiques et symboliques et est révélateur de nos histoires intimes et collectives. Aujourd'hui, loin d'être futile, il est un enjeu sociétal, éthique et identitaire, à la croisée de l'art, de l'économie et du développement durable.

Avec cette nouvelle saison culturelle thématique qui se déroule de février 2024 à septembre 2025, le Département de l'Isère invite à regarder autrement les vêtements et les manières de se vêtir en dévoilant ce qu'ils disent de leur époque et de ceux qui les portent.

Au programme et à destination d'un très large public : une série d'expositions, des cartes blanches à des artistes invités mais aussi des grands rendez-vous et toute une programmation culturelle... cousue main !

Rendez-vous en terre iséroise, dans le réseau des 11 musées gratuits du Département de l'Isère et dans les sites culturels partenaires, pour découvrir le vêtement sous toutes ses coutures !

DESHABITSETNOUS.ISERE.FR

📺 📺 📺 @culture.isere

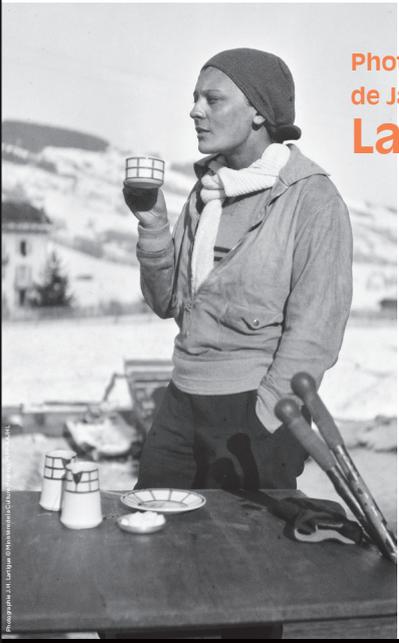
.....
> GRATUIT pour la plupart des événements programmés

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

LE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE
PRÉSENTE

MUSÉE
DAUPHINOIS
GRENOBLE

DES
HABITS
ET
NOUS
UNE SAISON
CULTURELLE



Photographies
de Jacques Henri
Lartigue

Style
&
cimes

12 avril 2024
6 janvier 2025

ENTRÉE
GRATUITE

DANS LES 11 MUSÉES
DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE
musees.isere.fr

isère
LE DÉPARTEMENT

Photographies de Jacques Henri Lartigue STYLE & CIMES

12 avril 2024 > 6 janvier 2025
Visite de presse le jeudi 11 avril à 17h

Le regard de Jacques Henri Lartigue traverse le 20^e siècle. Né au sein d'une famille aisée, il profite des avantages de sa condition pour voyager dans le monde tout au long de son existence.

C'est son amour du sport qui lui fait découvrir les Alpes au temps des premières stations de ski de Saint-Moritz et de Chamonix à la veille de la Première Guerre mondiale. Il n'a pas vingt ans. Photographiant les personnalités de l'époque que sa vie mondaine le conduit à côtoyer, il s'attache surtout aux portraits de ses proches, auxquels il consacre d'importantes séries.

Esthète, Lartigue a le don pour saisir le beau chez ses contemporains. À travers ses photographies, il donne à voir l'évolution des toilettes de la haute société et des vedettes aux sports d'hiver. Parfois, il pose devant son propre objectif, nous livrant les traits d'un homme enjoué et facétieux.

« Par-delà la beauté des photos qu'il réalise, Jacques Henri Lartigue nous laisse ici un véritable témoignage en images de l'évolution des usages de la société pratiquant les sports d'hiver et des tenues arborées, tout au long du 20^e siècle. »

Bien plus tard, dans les années 60, tandis que son travail artistique connaît une notoriété internationale, c'est dans le village d'Opio, au pied des Alpes méridionales, qu'il trouve refuge tandis qu'il retrouve l'hiver des sommets enneigés du massif du Mont-Blanc.

Cette exposition s'inscrit dans le cadre de la saison culturelle *Des habits et nous*, portée par le Département de l'Isère.



Jean-Pierre Barbier
Président du Département de l'Isère

Contact presse

Amélie Thomas
Chargée de l'action culturelle et de la
communication
amelie.thomas@isere.fr
04 57 58 88 72

Musée dauphinois
30 rue Maurice-Gignoux
38000 Grenoble
04 57 58 89 01
musees.isere.fr

JACQUES HENRI LARTIGUE

Biographie

L'oeil Lartigue

Jacques Henri Lartigue est né en 1894 au sein d'une famille de la haute bourgeoisie parisienne. Son père, financier, fait vivre sa famille dans une grande aisance et élève ses enfants en totale liberté. Jacques Henri n'a jamais été à l'école. Il ne connaîtra ni l'armée ni la guerre (il est exempté du service militaire pour des raisons de santé) et n'aura jamais besoin de travailler par contrainte financière.

La photographie, il l'a apprise avec son père Henri, grand amateur de toutes les nouvelles technologies du début du 20^e siècle. Le jeune garçon montre tellement d'enthousiasme que son père lui offre à l'âge de 8 ans son premier appareil photographique.

Dès lors, l'enfant n'a de cesse de photographier sa vie rythmée par les voyages, les vacances, les jeux, les sports alors en plein essor, les automobiles et les avions.

Adulte, il continue à fixer les événements de sa vie et du monde, toujours conscient des avantages que lui a procuré la fortune familiale. Il est habité par le désir de conserver l'image des souvenirs heureux.

Soucieux de retenir le temps qui passe, l'image lui semble insuffisante. C'est pourquoi, il entreprend la rédaction d'un journal intime qu'il poursuivra toute sa vie, doublé des 135 grands albums de ses photographies de 1902 à 1986, mises en pages et légendées par ses soins. Il se sert de ses appareils photographiques comme d'un moyen d'introspection, captant le quotidien le plus banal aussi bien que les événements du monde.

La Seconde Guerre mondiale a relativement peu impacté la fortune familiale, mais au lendemain de la Libération, Jacques Henri Lartigue pose un regard lucide sur le monde, les destructions dues aux bombardements et sur la pauvreté. Il rencontre des photographes professionnels principalement aux États-Unis et réalise des reportages sur commandes pour des parutions. Reconnu alors par les historiens de l'art américains, le Museum of Modern Art (MoMA) de New York organise en 1963 la première exposition en hommage à son oeuvre. Il a alors 69 ans.

QUESTIONS À LA COMMISSAIRE D'EXPOSITION Nadine Chaboud

Nadine Chaboud est historienne de l'art, spécialiste du costume du sport et du tourisme de montagne. Elle a collaboré pendant de nombreuses années aux pages mode du *Figaro* et au service culturel du Département de la Haute-Savoie. Elle a été commissaire de plusieurs expositions sur l'histoire de la mode à la montagne et sur les affiches touristiques des lacs alpins.

- Comment avez-vous découvert le travail de Jacques Henri Lartigue ?

En 2013, les éditions Actes Sud et la maison Hermès ont coédité *Chic, le Sport*, un ouvrage abordant la thématique du sport dans l'oeuvre de Jacques Henri Lartigue. L'album est un hommage à l'esthétique de Lartigue mais surtout, il fournit des éléments d'analyse du développement de l'histoire du sport. Une pépite pour les historiens.

- Comment définiriez-vous le style Lartigue ?

Une élégance naturelle et décontractée saupoudrée d'humour. La joie et le bonheur traversent les images pour atteindre nos émotions.

- Comment avez-vous opéré les choix pour arriver à la sélection de photos présentées dans l'exposition *Style & cimes* ?

Le choix pour *Style & cimes* a été opéré parmi les photos de vacances aux sports d'hiver en fonction de deux problématiques. La première, est d'offrir au public le maximum d'images de scènes inédites, la seconde, plus contraignante, est d'analyser la qualité des négatifs pour faire réaliser des tirages en grand format.

- Quels sont les axes principaux de l'exposition ?

Les 2 axes principaux sont une approche de l'art photographique de Jacques Henri Lartigue et les habitudes vestimentaires des vacanciers au long du 20^e siècle aux sports d'hiver.

- Pourquoi associer Lartigue et la mode ?

Dès son plus jeune âge, Lartigue a photographié les usages vestimentaires. Des séries entières de femmes en promenade au Bois de Boulogne seules ou en groupe, souvent avec un petit chien, occupent ses albums des années 1910. Il légende : « Élégantes en promenade ». Contrairement aux vraies photos de mode commandées par des couturiers apparues dans les années 1930 avec les photographes Laure Albin Guillot et Boris Lipnitzky, Lartigue photographie les tenues portées par ses amis et sa famille.

Après sa reconnaissance en tant que photographe professionnel en 1963, il travaille pour la mode. À cette époque, il s'amuse à reconstituer les images des « Élégantes en promenade » vêtues cette fois des tenues des années 1960. Il les positionne en regard dans ses albums. Malgré le demi-siècle qui séparent ces deux séries, on reconnaît le regard de l'esthète amoureux des femmes.

LE PARCOURS D'EXPOSITION

Une évolution des styles vestimentaires aux sports d'hiver

Le parcours de visite de cette exposition explore le travail et les choix artistiques de Jacques Henri Lartigue au regard de l'évolution de la mode et des sports d'hiver.

La maille s'impose

À la veille de la Première Guerre mondiale, les codes rigides des tenues vestimentaires, symboles de droiture et de valeurs humaines, sont formellement respectés dans la « haute société ». Les sports permettent de s'en libérer le temps des vacances où se mêlent les improvisations les plus audacieuses.

Pour pratiquer les nouvelles activités sportives de neige, les touristes portent leurs tenues d'équitation, de golf ou de tennis en couches superposées, s'amusant autant de leur accoutrement que de leurs jeux.

La photographie permet alors, bien plus que l'illustration, de connaître les costumes des débuts des sports d'hiver, mais malheureusement pas leurs couleurs dont on sait néanmoins qu'elles sont vives et nombreuses.

L'absence de vêtements adaptés donne lieu à une joyeuse improvisation : vestes, écharpes, bonnets et molletières en laines colorées recouvrent anarchiquement les costumes du quotidien urbain. Grande gagnante de la pratique des sports d'hiver, la laine tricotée s'impose dans le vestiaire chic, anoblissant la maille qui, jusqu'à la fin du 19^e siècle, est considérée comme grossière et vulgaire.

Les tricots de laine, plus tard renommés « sweater », puis pull-over dans les années 1920, sont un des exemples les plus représentatifs de l'adoption du vestiaire sportif dans la garde-robe quotidienne.

Des tenues spécifiques

Le virage sportif s'accélère après la guerre et le tourisme de montagne découvre l'attractivité de la compétition. Le costume lui aussi s'adapte à cette activité très différente de ce que les vacanciers connaissent jusqu'alors. Le tourisme devient sportif. Les maisons de couture s'emparent du phénomène et créent des tenues spécifiques pour le ski. Durant les années 1920, la mode prend largement le pas sur les improvisations d'avant-guerre.

Noémie de Rothschild lance Megève, la première station consacrée au ski en 1921, et les élégantes se font confectionner des ensembles en drap de laine ou en peaux agrémentés de fourrure. Les hommes commandent des costumes assortis à ceux de leurs épouses, ce qui donne une petite allure de mixité aux tenues sportives.

Cette période voit apparaître un phénomène inédit. Certaines maisons de haute couture telles que Jeanne Lanvin, Jean Patou ou Chanel, aménagent des espaces dédiés aux vêtements de sport. Burberry, Tunmer, Hermès, le Printemps, la Belle Jardinière, entre autres, proposent avant chaque saison, une nouvelle collection spéciale sports d'hiver.

En quête de performance

Vers 1928, la création du fuseau, première pièce technique conçue pour le ski alpin, va modifier les performances des athlètes et séduire les touristes. Mis au point par Maurice Och pour l'équipe Suisse de sauts à ski pour les Jeux olympiques de 1928, le *Keilhose* (fuseau en allemand) remplace avantageusement les « norvégiens », larges et serrés aux chevilles. Il l'adapte dès 1929 pour les vacanciers.

L'hiver suivant, à Megève, le tailleur Armand Allard imagine pour le champion Émile Allais un pantalon allongé aux brides d'élastique et de cuir. Ce « pantalon sauteur », rebaptisé plus tard fuseau, est vite adopté par les touristes qui le commandent à l'atelier d'Allard.

En 1952, la première marque dédiée au ski, Fusalp, est créée. La montagne plébiscitée comme bénéfique à la santé, bénéficie d'un plan gouvernemental d'aide à l'édification des stations.

Dans les années 1970, après les Jeux de Grenoble les tenues se perfectionnent. Les fabricants cherchent désormais le confort et la chaleur. Les vestes techniques apparaissent. Grâce aux matières polymères, elles sont imperméables et chaudes. Vers 1980, le Gore Tex va les perfectionner ajoutant la fonction respirante.

Dans la quête de la performance, l'industrie textile n'a de cesse de multiplier les gammes et de créer du désir. Les déchets de vêtements pèsent lourd dans le déficit climatique. Aujourd'hui, une prise de conscience collective des fabricants et des consommateurs inverse la tendance et les vêtements sont conçus pour la durée et réparables.

AGENDA

Autour de l'exposition

Nadine Chaboud présentera l'exposition
Style & cimes lors de deux visites guidées
le samedi 13 avril à 11h et à 15h.

> 11h : visite guidée tout public

**> 15h : visite guidée en famille
(enfants à partir de 7 ans)**

LA DONATION JACQUES HENRI LARTIGUE

Conserver et valoriser un patrimoine photographique

« C'était devenu inextricable, ces deux chambres entières bourrées de photos, j'avais peur des cambrioleurs et j'avais peur qu'après ma mort on disperse cette collection. Il fallait que ça soit complet, tout depuis 1902. »

En 1979, Jacques Henri Lartigue fait don à l'État de l'intégralité de son oeuvre photographique et confie à l'Association des Amis de Jacques Henri Lartigue, dite Donation Jacques Henri Lartigue, le soin de conserver, mettre en valeur et de diffuser cette oeuvre.

Le fonds est composé de :

- 126 albums personnels chronologiques dans lesquels sont mis en page et légendés des tirages originaux, réalisés ou collectionnés par le photographe de 1880 à sa mort en 1986 ;
- de l'intégralité des négatifs, clichés sur verre ou sur pellicule, plaques stéréoscopiques positives et négatives, panoramiques, plaques autochromes et diapositives couleurs ;
- de l'ensemble de sa collection d'appareils photographiques ;
- de son journal manuscrit et tapuscrit de 1911 à 1987 dans lequel il consignait des instants de sa vie, ses pensées, ses réflexions, des éléments sur ses photographies et même la météo ;
- des peintures de Jacques Henri Lartigue partagées entre le Centre d'Art Jacques Henri Lartigue à L'Isle-Adam (95) et la ville.

Florette Lartigue a légué ses biens à sa mort en 2000 à la Fondation de France afin d'aider à financer des projets consacrés à l'oeuvre de Jacques Henri Lartigue.

Les albums, les négatifs et les appareils photographiques sont déposés et conservés à la Médiathèque du Patrimoine et de la Photographie (Charenton-le-Pont, 94) avec les autres fonds photographiques appartenant à l'État.

PHOTOGRAPHIES MISES À DISPOSITION DE LA PRESSE



Photo n°1

Florette, Megève, mars 1965
Photographie J. H. Lartigue © Ministère de la Culture (France),
MPP-AAJHL

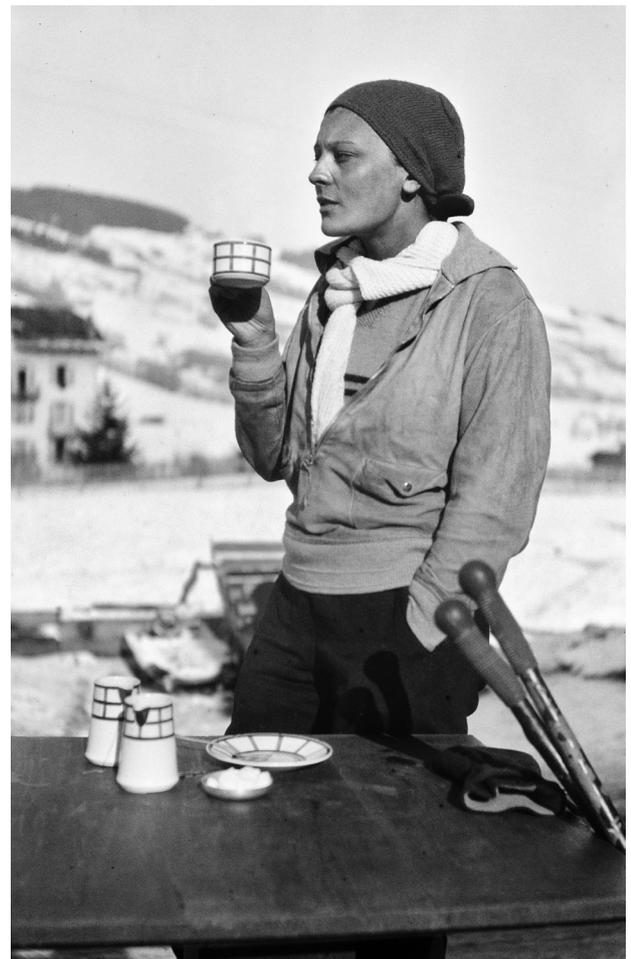


Photo n°2

Geneviève Dorlane, Mont d'Arbois, Megève,
janvier 1930
Photographie J. H. Lartigue © Ministère de la Culture (France), MPP-AAJHL



Photo n°3
Musée daupinois - Département de l'Isère



Photo n°4
Musée daupinois - Département de l'Isère



Photo n°5

Musée daupinois - Département de l'Isère



Photo n°6

Musée daupinois - Département de l'Isère

CONTRIBUTIONS ET REMERCIEMENTS

L'exposition *Style et cimes*, photographies de Jacques Henri Lartigue a été réalisée sous la direction d'Olivier Cogne, directeur du Musée dauphinois, service du Département de l'Isère.

Le commissariat de cette exposition a été assuré par Nadine Chaboud, historienne de l'art et spécialiste de la mode du sport.

Cette exposition a été rendue possible grâce à la **Donation Jacques Henri Lartigue**, relevant du ministère de la Culture : Marion Perceval, directrice, et Charles-Antoine Revol, chef de projet.

Contributions de l'équipe du Musée dauphinois :

réalisation technique : Alice Lognonné et Manuel Bernard, agents techniques

communication et médiation : Agnès Martin, cheffe de service adjointe et responsable du pôle des publics, Claire Élie et Amélie Thomas, chargées de l'action culturelle

gestion administrative et financière : Agnès Martin, cheffe de service adjointe, et Nora Grama, gestionnaire administrative et assistante de direction

accueil : Fahima Bouchankouk, Rachid Dabaji et Éric Von Bochove, agents d'accueil

Contributions de la direction de la culture et du patrimoine du Département de l'Isère :

direction de la culture, du patrimoine et de la coopération internationale : Aymeric Perroy, directeur, Magali Longour, directrice-adjointe

Service des missions transversales : Hélène Piguet, cheffe de service, Sabrina Menu et Marie-Pierre Mirabé, chargées de projets culturels

Service technique culture et patrimoine : Stéphanie Tritarelli, cheffe de service, Guillaume Costeplane, agent polyvalent en maintenance de bâtiments, et Daniel Pelloux, agent technique

Conseil artistique : Sigrid Desjardin-Gosseine

Visuel et graphisme de l'exposition : Jeanne Bovier-Lapierre (Atelier JBL)

Impressions : Mediamax (Frédéric Aiglehoux, Charlotte Ensenat, Étienne Lortal)

Le Musée dauphinois est un service culturel du Département de l'Isère.

INFORMATIONS PRATIQUES



Style & cimes

Photographies de Jacques Henri Lartigue

Du 12 avril 2024 au 6 janvier 2025

Musée dauphinois

30 rue Maurice-Gignoux

38031 Grenoble Cedex 1

04 57 58 89 01

Musee-dauphinois@isere.fr

musee.isere.fr

Horaires d'ouverture

Le musée est ouvert tous les jours sauf le mardi et les

1er janvier, 1er mai et 25 décembre,

de 10h à 18h

et de 10 à 19h le week-end

L'entrée est gratuite pour tous.

Accueil des personnes à mobilité réduite

Le musée est partiellement accessible aux personnes à mobilité réduite.

Accès piétons

- Par la montée Chalemont : accès place de la Cymaise, départ de la fontaine au lion.

- Par les sentiers de la Bastille : sur www.bastille-grenoble.fr/sentier.htm

En transport en commun

- Ligne Grenoble - Victor Hugo

- Ligne Grenoble - Le Rabot

- Ligne FLEXP n°40 : en semaine en services réguliers aux heures de pointe, sur réservation en heures creuses.

Renseignements au service

Allo Tag au 04 38 70 38 70.

<https://www.tag.fr/80-flexo.htm>

En car de tourisme

Se restaurer

- À proximité du musée, restaurant avec vue panoramique

- Sur les quais de l'Isère

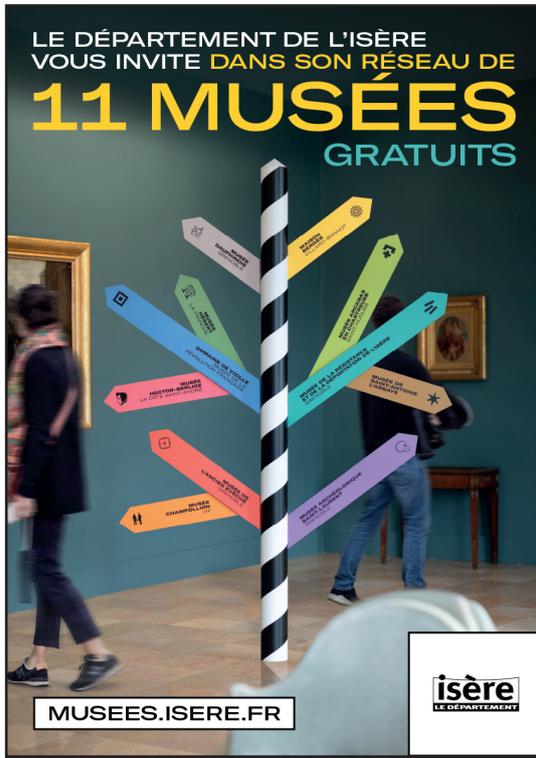
Contact presse

Chargée de l'action culturelle et de la communication

amelie.thomas@isere.fr

04 57 58 88 72

LE RÉSEAU DES 11 MUSÉES GRATUITS DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE



Avec une présence forte sur le territoire grâce à l'implantation de ses musées départementaux, accessibles gratuitement, la politique patrimoniale du Département de l'Isère vise à mettre à disposition des publics tous les types de patrimoine (historique, archéologique, artistique, ethnographique, etc.) sous les formes les plus dynamiques et les plus ouvertes.

Le Musée dauphinois fait partie du réseau des 11 musées gratuits du Département de l'Isère.



DOMAINE DE VIZILLE
MUSÉE
DE LA RÉVOLUTION
FRANÇAISE



MAISON BERGÈS
VILLARD-BONNOT



**MUSÉE DE
L'ANCIEN ÉVÊCHÉ**
GRENOBLE



**MUSÉE ARCABAS
EN CHARTREUSE**
SAINT-HUGUES



**MUSÉE
ARCHÉOLOGIQUE
SAINT-LAURENT**
GRENOBLE



**MUSÉE
CHAMPOLLION**
VIF



**MUSÉE
DAUPHINOIS**
GRENOBLE



**MUSÉE
HÉBERT**
LA TRONCHE



**MUSÉE
HECTOR-BERLIOZ**
LA CÔTE SAINT-ANDRÉ



**MUSÉE DE LA RÉSISTANCE
ET DE LA DÉPORTATION
DE L'ISÈRE**
GRENOBLE



**MUSÉE DE
SAINT-ANTOINE
L'ABBAYE**

ENTRÉE GRATUITE

MUSEE.ISERE.FR